il varie suivant jeunesse et qualité, de 3.80 à 4.60 le kilo vivant.

Marche aux porcs. — Porcelets 100 à 150 francs, suivant âge et qualité.

MARQUISE, 19. — **Bœufs.** — 50 veaux gras, vendus à 7 francs le kilo vivant ; 5 veaux maigres de 150 à 250 francs par tête ; 12 vaches, vendues à des prix variant de 1900 à 4500 francs ; 4 moutons, de 5.50 à 6 francs le kilo vivant ; chèvre vendue 80 francs ; 150 porcs gras, vendus 7.5 le kilo vivant ; 50 porcs coureurs de 250 à 60 francs la pièce ; 300 porcelets de 50 à 150 francs la pièce.

BOURSE DE VALENCIENNES. — Cote officielle du 21 novembre. — Sucre blanc N. 3 250.50 à 2 fr. ; farines cote légale 574 fr. les 100 kilos ; 4 blanches 1re qualité 131 fr. les 100 kilos ; 2e qualité 126 fr. ; seconds les 100 kilos 94 fr. ; escourgeons les 100 kilos 94 fr. ; avoines 1re qualité les 100 kilos, 96 francs.

Au 21 novembre, il y avait 63.387 sacs de sucre à l'entrepôt de Valenciennes se répartissant comme suit : 62.487 sacs de sucre blanc et 700 sacs sucre roux.

Quand vous serez à PARIS il vous sera utile de connaître chaque jour ce qui se passe ici. Vous pourrez lire ce journal dans le Hall de l'AGENCE HAVAS 62, Rue de Richelieu - PARIS

Bourse d'affrètement de Béthune

SÉANCES DES 20 ET 21 NOVEMBRE

Houille. — Pont-à-Vendin-Gennevilliers, 24, 280 t. ; Pont-à-Vendin-Sweveghem, 12.75, 280 t. ; Pont-à-Vendin-Beautor, 15, 280 t. ; Pont-à-Vendin-Gand, 11.75, 280 t. ; Pont-à-Vendin-Gennevilliers, 25, 280 t. ; Pont-à-Vendin-Auby, 5, 280 t. ; Pont-à-Vendin-Leffrinckouke, 9.60, 280 t. ; Noyelles-Godault, Dombasle, 37, 280 t. ; Marles-Asques, 5, 280 t. ; Bruay-Coudekerque-Branche, canal de Bergues, 6.75, 280 t. ; Bruay-Gravelines, 9, 280 t. ; Bruay-Lille divers, 7, 280 t. ; Bruay-Marquise-Marœuil, 7.50, 280 t. ; Bruay-Paris environs du Montereau, 27 et 32, 285 t. ; Marles-Paris La Villette, 27, 280 t. ; Marles-Lille, 6.75, 280 t. ; Marles-Gennevilliers, 26, 280 t. ; Marles-Osnavillers-Motte, 13.50, 270 t. ; Noyelles-Godault-Tourcoing 7.35, 284 t. ; Noyelles-Godault-Montceau-sur-Saône, 13.60, 280 t. ; Pont-à-Vendin-Paris, 25.75, 280 t. ; Pont-à-Vendin-Roubaix, 7.50, 280 t. ; Pont-à-Vendin-Flers-en-Escrebieux, 5.50, 280 t. ; Pont-à-Vendin-Fort de Scarpe, 5.60, 280 t. ; Pont-à-Vendin-Anzin, 8, 280 t. ; Pont-à-Vendin-Auby, 5, 280 t. ; Pont-à-Vendin-Amiens, 16.60, 280 t. ; Marles-Pont-sain-Beaumont, 20.50, 280 t. ; Beuvry-Auby 6.50, 280 t. ; Bruay-Oestres-les-St-Quentin, 14.75, 280 t. ; Marles-Roubaix Blanc-Seau, 8, 276 t. ; Marles-Coudekerque pont St-Georges, 8.65, 280 t. ; Bruay-Lille pont de Canteleu, 6.75, 280 t. ; Bruay-Douaire 14, 120 t. ; Beuvry-Calais divers, 12.50, 100 t. ; Marles-Lille, 6.75, 280 t. ; Marles-St-Omer, 5.25, 280 t. ; Marles-Isbergues, 4.75, 280 t. ; Marles-Lille, 6.75, 250 t. ; Beuvry-Billancourt, 26.65, 280 t. ; Bruay-Dunkerque ville ou bassins, 9.10 et 9.20, 292 t. ; Bruay-Pitgam, 11, 60 t. ; Bruay-Les-les-Lille, 6.65, 270 t. ; Marles-Hondschoote, certa, 14.50, 106 t. ; Bruay-Dennemont, 26, 280 t. ; Marles Gennevilliers, 26, 280 t. ; Beuvry-Macon, 38.50, 270 t. ; Marles-Reims, avenue Brébant, 26, 280 t. ; Beuvry-Roubaix quai Dunkerque, 8.25, 280 t. ; Bruay-Paris environs ou Montereau, 26 et 32, 280 t.

LA SITUATION AGRICOLE

NORD

BOURBOURG, 17. — Depuis quelques jours, nous avons un peu de gelée, ce qui permet de continuer l'arachage des betteraves et chicorées ; ce temps favorise l'assèchement des terres ; les premiers semis blés ont mauvais aspect ,on ne sait si en partie ils ne devront pas être refaits. Il serait à souhaiter qu'il ne gèle pas davantage, car tous les travaux des champs seraient arrêtés ; il y a peu de blés de semés et très peu de labours de faits. Peu de battages en ce moment.

Perte d'Appétit, Aigreurs, Bile, Mauvaises Haleine, Pesanteurs d'Estomac.

TISANE DES SHAKERS

Laboratoires Fanyau à Lille — Le Flacon 8 fr. franco par 3 Fl.

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Lille

La Bourse est active et plutôt ferme, la clientèle s'intéressant plus particulièrement aux valeurs à revenu variable au détriment des valeurs à revenu fixe. Ces dernières sont mal influencées par les dispositions fiscales envisagées et elles sont l'objet de vifs dégagements qui amènent un sensible recul de la cote.

Les valeurs charbonnières sont recherchées en clôture et leurs cours accusent quelques progrès. Il est vrai qu'on publie sur les entreprises des renseignements favorables ; on annonce, notamment, une notable augmentation de la production du coke qui vient diminuer le chiffre dont notre industrie métallurgique est tributaire à l'étranger. On publie aussi ça et là quelques bilans qui, dans l'ensemble, sont très satisfaisants.

ANICHE ET ANZIN sont mieux tenus, ainsi que BETHUNE, ce dernier titre paraissant pouvoir faire encore beaucoup mieux que les cours actuels. Peu de changement en BRUAY qui est plutôt en baisse et nouvelle faiblesse, par contre, de CARVIN qui bénéficie d'achats discrets et suivis. Nous retrouvons en tendances soutenues COURRIÈRES, DOURGES et ESCARPELLE. ESCARPELLE a gagné en 1924, 7.977.000 francs contre 7.724.000. Dividende probable : 55 francs.

Piétinement sur place de LENS, de LIEVIN et de MARLES : le droit MARLES baisse à 13.25, cours inférieur à la parité de l'action ancienne. Les bénéfices nets de MARLES, pour l'exercice au 30 juin 1925 sont de 21.640.000 francs contre 21.845.000. Dividende probable : 22 fr. 50.

Aux valeurs de pétrole, DABROWA est en bonne tendance, suivi de FINANCIÈRE DES PÉTROLES, de PÉTROLES PREMIER, de MILANO et de MONTE-CARLO. RAFFINERIE DE PÉTROLES DU NORD se retrouve à 426 avec un bon courant de demandes.

SILVA PLANA progresse vivement, les initiés escomptant des résultats intéressants pour l'exercice en cours.

Au compartiment de la métallurgie, DENAIN-ANZIN demeure délaissé à 1.254, ainsi que FIVES-LILLE à 1.330. Il semble intéressant de profiter de ce recul pour entrer dans les valeurs. Marché calme en PONT-A-MOUSSON, BIACHE-SAINT-VAST, DELATTRE et FROUARD et MARINE et HOMECOURT, qui correspondent cependant à des affaires se présentant comme sérieuses.

Aux valeurs diverses, on assiste à une nouvelle hausse sur les valeurs minières : BLAYMARD, TEKKAH, KINTA et ZINCS DE SILÉSIE, cette dernière valeur introduite depuis peu à la cote.

Aux produits chimiques, baisse des ENGRAIS NOVO, de GLACES et VERRES SPÉCIAUX et de KALI SAINTE-THÉRÈSE. On dit que les bénéfices de KALI seraient de l'ordre de 18 millions.

Au compartiment des bons et obligations, à signaler le vif recul des BONS TRÉSOR 1922 à 381, de ceux de 1924 à 374 et des bons du CRÉDIT NATIONAL 1923, 1re et 2e émission à 300. Les obligations gagées par des annuités de l'Etat accusent également un vif recul : les obligations HOUILLÈRES 1re émission font 300.

Huîtres contre mandat 15 fr.

l'UNION OSTREICOLE, La Tremblade (Charente-Inférieure), vous adressera FRANCO son avantageux colis, sacrifié à titre de réclame. — Demandez-le tous !!!

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Paris

La Bourse suit, avec tout l'intérêt que l'on comprend la discussion générale des projets financiers du ministre Painlevé, mais elle refuse jusqu'à présent, de se laisser aller aux suggestions pessimistes de certains commentateurs de ces projets. Quelques valeurs industrielles françaises sont totalement dépourvues d'entrain, par contre, les valeurs à change sont mouvementées et agitées à souhait. Il convient, cependant, de remarquer que ces valeurs ne suivent plus avec la même docilité les directives des changes dont elles dépendent directement. On croirait qu'elles n'ont plus confiance dans la solidité de leur allure ascendante. La vogue des valeurs pétrolifères persiste et le mieux s'accentue aux valeurs pétrolifères telles que Royal Dutch, Wyoming.

Les Rentes Françaises n'ont pu se raffermir franchement, mais elles ont été très résistantes.

Les Rentes Russes ont été une très bonne fin de semaine et laisse entrevoir une vive reprise. Les Serbes, Ottomans et Mexicains se sont fort bien comportés. Grande fermeté de la Banque Ottomane à 1.660, trausse de la Banque Nationale du Mexique à 290 et de la Banque de Mexico à 470.

La Raffinerie Say a revu de nouveau le cours de 2.000 et les Sucreries d'Egypte ont été fermement fermes, puisqu'elles se retrouvent à 1.175.

Sur les valeurs de pétroles, les hausses dances se maintiennent : La Royal Dutch, la Shell Transport et la France Wyoming se sont en hausse, les Pétrolières Françaises ont bien meilleure allure et parmi elle, la Dabrowa remonte aux environs de 500 francs.

La réalisation des bénéfices sur les valeurs caoutchoutières, mais les demandes nouvelles absorbent facilement ces ventes, de sorte que la majorité des valeurs sont en hausse sur leurs cours de la semaine dernière.

Au marché Sud-Africain, les mines d'or comme Brakpan à 330, Geduld à 345 sont bien tenus. La Central Mining a progressé jusqu'à 1.905. Le Goldfield se tient à 160 et la Transvaal baisse fléchit à 475. La Chartered est, relativement calme à 178.

La De Beers s'est redressé à 1.800 et l'autre diamantifère, la Jagersfontein s'est raffermi légèrement à 490.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

Imprimerie du Réveil du Nord 186 bis, Rue de Paris, Lille

Le Gérant : Emile GEST

— La belle malice !... on le connaît ton truc pour avoir les dents blanches ... le Dentol.

Le **DENTOL** (eau, pâte poudre, savon), est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Le **DENTOL** se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans toutes les pharmacies.

Dépôt général : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, un franc 20 cent. en mandat ou timbres-poste en se recommandant du « Réveil du Nord », pour recevoir franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de **DENTOL**, un tube de pâte **DENTOL**, une boîte de Poudre **DENTOL** et une boîte de Savon dentifrice **DENTOL**.

La poitrine est prise

J'entends, dit le docteur, des râles ronflants et des gros sifflements qui indiquent une forte bronchite. La maladie à la fièvre, des complications sont à craindre. Mais quelques cuillerées de **Pectoral Richelet** vont chasser tous ces symptômes alarmants. Quand la maladie ne toussent presque plus, poitrine dégagée, elle devra user fréquemment de la **Pastille Richelet**, véritable potion sèche, qui la mettra sans cesse à l'abri de toute rechute.

Toutes pharmacies : la Pastille Richelet, 2 fr. 95 la boîte ; le Pectoral Richelet, 7 fr. 50 le flacon. A défaut, écrire aux Laboratoires Richelet, 28, rue de Belfort, Bayonne (B.-P.).

L. CENTRALE DELA SAUVAGINE

FONDÉE en 1900

27, Rue Ginoux, PARIS-15e - Tél. : Vaugirard 11-73

Achète Peau Hiver	Grandes	Moyennes	Petites
Martres (g. jaune)	400 à 325	325 à 275	275 à 200
Fouines (g. blanche)	300 à 250	250 à 200	200 à 175
Putois	70 à 60	60 à 50	50 à 40
Renards Alpes	150 à 125	125 à 100	100 à 75
— Montagne	125 à 100	100 à 85	85 à 65
— Plaine	75 à 60	60 à 50	50 à 40
Loutres	200 à 150	150 à 100	100 à 75
Taupes Hiver (Cuir blanc)	de 1.50 à 1		
Blaireaux	de 25 à 10		
Chats sauvages	de 20 à 10		
— domestiques	de 5 à 2		
Belettes	de 3 à 2		
Lapins (Tarif sur demande)	de 33 à 15 la kilo		

Frais d'envois remboursés — Paiement au comptant

Changement de cours signalé

Grand Concours de Noël

Première question. — Nous prenons un chiffre, nous ajoutons 9, nous multiplions le total par 2 et divisons le produit par 4. — Le quotient est 9. — Quel est le premier chiffre choisi ?

Deuxième question. — Former deux autres mots en se servant des mêmes lettres que celles contenues dans les mots GARE — SINGE

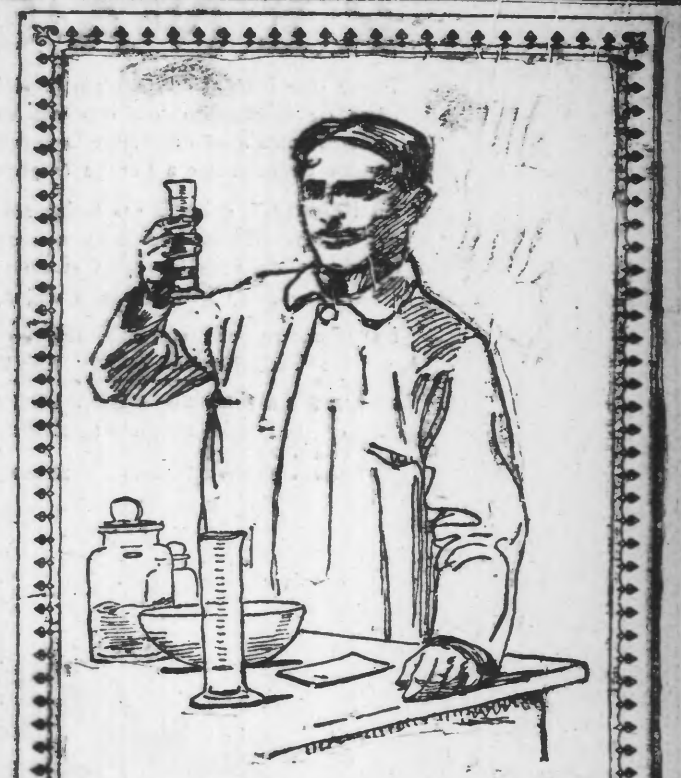
Chaque question est dotée d'un prix différent. Tout gagnant aura droit en outre à un DIPLOME.

Envoyer les réponses en joignant une enveloppe affranchie portant votre nom et adresse à

AGENCE GENERALE Service R.N.

25, boulevard de Châteaudun, 55, ORLÉANS

RIEN A PAYER POUR PARTICIPER A CE CONCOURS



Le PROTON a été créé pour réunir en une même préparation toutes les substances propres à fortifier l'organisme.

Le Proton est un liquide agréable au goût. Il est en vente dans toutes les Pharmacies. A défaut, le commander à la Pharmacie Leprestre, 35 rue Blanche, Paris, Dépositaire général, qui l'enverra contre mandat de 9 fr. 90.

MAUX D'ESTOMAC

Après chaque repas j'endurais les pires souffrances

DOCTEUR DE COCK

J'ai toujours souffert de violentes douleurs d'estomac. Je ne me mettais à table qu'avec une pénible appréhension, car je savais qu'à la fin du repas, les pires souffrances m'attendaient. Il y a six mois, sans conviction, j'essayais, après tant d'autres remèdes, les POUDRES DE COCK qui m'avaient pourtant été conseillées maintes fois.

Les POUDRES DE COCK firent merveille. J'en suis enchanté, car je digère avec facilité n'importe quel aliment.

Les POUDRES DE COCK sont le remède par excellence de l'estomac.

AUDIBERT, rue Barthélemy, Marseille.

Si, dans votre famille, quelqu'un est atteint de gastrite, dyspepsie, gastralgie, dilatation, entérite, aigreurs, renvois, vomissements, indigestions, brûlures, balonnements, insomnies et maux de tête dus au mauvais fonctionnement de l'estomac, pensez aux

POUDRES de SANTÉ du Dr de COCK

En vente dans toutes les Pharmacies : 6 fr. 50 la boîte.

GARNITURES DE CHEMINÉES

BIJOUX de BRILLANTS

VÉRITABLES CARILLONS WESTMINSTER

DECOCK-BEAUMONT

44, Rue de Condé, LILLE (tram. C, 1 ou 2 ou 3 ou 4 ou 5 ou 6 ou 7 ou 8)

LE PLUS GRAND CHOIX - LE MOINS CHER DE LA VILLE

Cadeaux pour Fêtes : Ste-CÉCILE

MALADES

Ne vous trompez pas, SEULE la **CLINIQUE FAID** 1, Place de la Gare, à LILLE (au-dessus des Mille Pendules) emploie le merveilleux Bitoki BIORANE à toute Toutes les Maladies des Hommes et des Femmes (sauf les yeux)

La **CLINIQUE FAID** Institut BIORANE de Paris n'a aucune succursale dans le Nord

C'est ce qui lui permet, par son organisation unique et exceptionnelle, de mieux soigner les malades et de les guérir plus vite et à moins de frais.

Ouvert tous les jours, même les Dimanches de 9 heures à midi et de 2 à 7 heures.

ESTOMAC (Maladies de) GUÉRIES par les Empoisons Dupeyroux. Méthode gratis et franco sur demande au Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, à Paris, avec attestations et Questionnaire pour Consultation Gratuite.

Manufacture de Confections en gros

N'achetez pas sans consulter NOS PRIX TOUT CE QUI CONCERNE

Robes, Peignoirs, Tabliers

LECLÈRE 38, rue de Fives

(A 2 minutes de la Gare de Lille)

GRAND CHOIX DISPONIBLE

TOUJOURS DES NOUVEAUTÉS

PRESTATIONS EN NATURE

POUR CÉDER

Contre Paiement en Espèces

dans les limites permises par les règlements les marchandises allemandes importées par vous, adressez-vous

OFFICE DE COMPENSATION

12, Rue du 4-Septembre, PARIS (2e)

— NOTICE GRATUITE —

LAMPES MARVEL

ÉCLAIRAGE Par l'Essence Minérale

450 bougies — 2 centimes à l'heure

SÉCURITÉ ABSOLUMENT GARANTIE

Nouveau bec à BENZOL

MANCHONS, VERRERIES pour tous Systèmes d'Eclairage

Maison GLORIAN

LILLE - 10, rue de la Barre - LILLE

Adresser correspondances au nom de Mme GLORIAN — Téléphone 16.34

Piano Pleyel

Superbe occasion 34, rue du Long-Pot, LILLE

COUPONS DE TISSUS

SOLDES et Impressions d'Alsace *au poids et au mètre pour Marchands*

Germain DECOOL

26, rue Basse, LILLE

MAISON SPÉCIALISÉE

NEURASTHÉNIE

Les personnes atteintes de nervosisme, affaiblissement du système nerveux, de la volonté, de l'énergie, de fatigue et tristesse chroniques avec maux de tête, persistant ; grande impressionnabilité, douleurs dans le dos, tremblements, digestions pénibles, ont intérêt à s'adresser à M. G. CATTIF à CAUDRY (Nord) qui envoie gratis le moyen de se guérir rapidement.

Le traitement sérum thénicide complet se compose d'une boîte capsules A. M. et d'une boîte dragées D. V. Le tout : 20 francs franco avec mode d'emploi et régime.

20 FRANCS PAR MOIS Tous les PHONOS

Pathé

Demandez catalogue et conditions

Etablissem. SMAGGHE près la Gare, à SECLIN (Nord). R. C. Lille 1502.

EPILEPSIE MALADIES NERVEUSES

La liqueur antiépileptique du Dr Mélang guérit d'une façon radicale et certaine, en moins d'un mois, toutes les maladies nerveuses : épilepsie, danse de Saint-Guy, mal caduc, Haut mal, Convulsions des enfants au premier flacon. Remède efficace de la nervosité. En vente dans toutes les bonnes Pharmacies. — Dépôt général : Phie WALLET, Rouhaix. — Dépôts : Lille : Phie G. Helbecque, 64, r. Léon-Gambetta. — Tourcoing : Phie Vermenville, 6, rue Saint-Jacques.

FEUILLETON DU 22 NOVEMBRE 1925. — N° 51

Maman Rocambole

par Pierre Zaccone

— Oh ! pour cette histoire de l'autre jour, vous savez... M. Octave et Pépita ?... Pardonnez-moi de parler de ces choses à une belle demoiselle comme vous, mais il le faut bien. Donc, ce matin, on est venu arrêter Joseph... Cher enfant !... Vous ignorez tout ça... Il était jaloux et il a failli étrangler votre cousin.

— On me l'a dit.

— Tant mieux... Pour lors, on l'a arrêté... Moi, j'étais comme folle. Je ne sais pas comment, je n'en ai pas perdu la tête, et je suis allée trouver M. le juge pour l'implorer.

— Que vous a-t-il dit ?

— Je ne sais plus... Il m'a accueillie avec bienveillance... Tout le monde est bon pour moi... Je crois que j'ai réussi à l'intéresser... Seulement il s'est passé une chose qui m'a bien troublée. Figurez-vous qu'il y a là un homme de police que l'on appelle M. Mulot, je crois. C'est un malin, celui-là ! Quand on m'a eu posé quelques questions, il a pris sur le bureau du juge un objet qu'il m'a présenté en me demandant si je le connaissais...

— Qu'était-ce donc ?

— Un scapulaire.

— Et vous l'avez reconnu ?

— Pardieu ! c'était celui que Joseph portait depuis son enfance et qu'il avait perdu depuis quelque temps.

— Ah !... vous en êtes sûre ?

Les deux yeux de Maman Rocambole s'éclairèrent d'une flamme soudaine.

— Si j'en suis sûre ! répéta-t-elle ; thomm'e de police m'a adressé la même question, et je n'ai pas hésité un seul instant. C'est que vous ne savez pas ! cet objet-là c'est une relique ! tout mon cœur s'est fondu quand je l'ai retrouvé, et alors écoutez bien ceci : comme j'assurais qu'il n'y en avait pas deux pareils, de la même étoffe, avec les mêmes dimensions, alors, M. Mulot m'a assuré que ce matin même il en avait vu un autre de tous points semblable !

— Est-ce possible ?

— Et il a ajouté que cette autre relique était entre vos mains... Alors, rien ne m'a plus retenue ; je n'ai pu demeurer en place, et je suis accourue vers vous pour m'assurer que cet homme ne m'a pas menti et qu'il a bien dit la vérité.

Il y eut un moment de silence.

Raymonde avait baissé les yeux et croisé les bras sur sa poitrine... pendant que Maman Rocambole l'observait l'œil ardent, le sein ému, la lèvre contractée.

— Par grâce... par pitié, mademoiselle, insista-t-elle, s'il est vrai que vous possédez cette relique, laissez-moi la voir, seulement une seconde... et tout ce que vous me demanderez après, je le ferai avec une entière satisfaction.

— Mais... cette relique ne m'appartient pas ! balbutia Raymonde, en proie au trouble le plus violent.

— Eh ! je le sais bien... mais moi !

— Quel prix attachez-vous donc à cet objet ?

— Ne vous l'ai-je pas dit ?... Vous aurez oublié, et c'est bien naturel. Un jour, pourtant, dans la forêt, rappelez-vous, ne m'avez-vous pas demandé si je n'avais pas un autre enfant que Joseph !... Je vous ai répondu que j'avais eu une fille, que l'on m'avait enlevée !... Eh bien, cette fille, ma bonne demoiselle, cette enfant, elle portait un scapulaire en tout semblable à celui de Joseph. Comprenez-vous pourquoi je tremble comme je le fais en vous parlant ? Cette relique, ce scapulaire, c'est un indice. Dieu a fait bien d'autres miracles pour les pauvres mères qui ont perdu leur enfant. Chère petite ! elle est peut-être morte, mon Dieu ! Mais si je savais où elle est enterrée, j'irais prier sur sa tombe. On ne refuserait pas cette satisfaction à sa plus mortelle ennemie. On me l'a prise dans son berceau. Elle venait de naître. C'est à peine si j'ai eu le temps de l'embrasser. Et je l'aimais tant déjà !... Voyez, je ne sais plus ce que je dis ! Mais je suis bien certaine que vous ne me repousserez pas. Je ne vous ai vue que deux ou trois fois encore, et pourtant — c'est bizarre, n'est-ce pas ? — il me semble que vous n'êtes pas une étrangère ! Il y a de ces sympathies qui naissent comme ça tout de suite, et rien qu'à vous regarder, je me sens tout heureuse. Mais je vous ennuie, je le vois. Eh bien ! montrez-moi ce scapulaire, apprenez-moi de qui vous le tenez, et je vous laisserai à l'instant, sans vous importuner davantage.

Pendant que la pauvre femme parlait, laissant ainsi déborder tout son cœur, Raymonde écoutait avec une poignante émotion, sans pouvoir détacher son regard de Maman Rocambole : vingt fois en une minute, elle rougissait et pâlissait, se mordant les lèvres et contenant avec effort les battements précipités de ses veines.

Quand Maman Rocambole eut fini, elle ferma les yeux et parut se consulter une dernière fois avant de lui répondre ; puis enfin elle reprit possession d'elle-même et secoua la tête avec une sombre énergie comme pour chasser toutes les pensées importunes qui l'assaillaient en foule.

— Vous avez compté sur moi, chère madame, dit-elle, d'une voix pénétrante et grave, et vous avez eu raison. M. Mulot ne vous a pas trompé : je possède, en effet, un scapulaire qui ressemble à celui de votre fils Joseph... et ce scapulaire le voici.

Et Raymonde tendit la petite relique à Maman Rocambole, qui s'en empara d'une main violente et se mit à l'examiner avec une attention presque farouche.

Ce ne fut pas long d'ailleurs, car presque aussitôt un cri rauque s'engagea dans sa gorge et ses yeux s'ouvrirent démesurément.

— Eh bien ! fit Raymonde, avec un désordre égal à celui de la malheureuse femme.

— C'est bien cela, répondit la bohémienne.

— Vous en êtes sûre ?

— Voyez ! voyez vous-même, là, dans l'angle gauche, ce petit M presque imperceptible : elle devait s'appeler Marie, et c'est moi-même qui avait brodé cette lettre.

— Alors, il n'y a plus de doute ?

— Ah ! si j'étais aussi certaine de la retrouver que je suis certaine que cet objet béni lui a appartenu !

Et pressant le scapulaire sous ses lèvres ardentes :

— Chère et douce créature ! ajouta-t-elle en pleurant, qu'est-elle devenue ? Qu'en ont-ils fait ? Voilà qui est horrible, tenez, car vous ne savez rien, sans doute, et je vais retomber dans son incertitude et mon obscurité.

— Qui sait !... balbutia Raymonde d'un ton qui fit tressaillir Maman Rocambole.

Elle enveloppa la jeune fille d'un regard plein d'effluves.

— Qu'est-ce à dire, balbutia-t-elle, en se rapprochant avec un tremblement convulsif. Sauriez-vous donc quelque chose sur mon enfant ?

— Peut-être...

— On vous a dit qu'elle était morte ?

— Non.

— Elle vit, alors, elle vit ! Vous la connaissez ? Ah ! ne me cachez rien, ou plutôt non ! attendez ! ne me parlez pas ! Mon Dieu, c'est un rêve, j'ai peur de me réveiller, est-ce que ce serait possible... elle vit ! cela me suffit... Et elle est à Paris ?

— Oui ! j'en suis sûre !...

— Si près de moi ! et je n'ai rien deviné, rien senti ! Ah ! je n'ai donc pas de cœur, pour qu'il soit resté muet. C'est qu'aussi on ne pense pas que de pareils miracles puissent s'accomplir. Voyons ! laissez-moi vous interroger. Vous voulez bien ?

— Je ferai ce que vous demanderez.

— Bien ! bien ! vous êtes bonne, vous, et si elle vous ressemblait... mais je dis des bêtises. Soyez indulgente. Alors, vous la connaissez ?

— Je la connais.

— Et elle est belle, honnête, riche aussi peut-être ?

— Tout cela...

— Riche !... répéta Maman Rocambole.

Un nuage passa sur son front... il y avait eu en son cœur une joie immense, et elle avait peur ; instinctivement, elle n'osait interroger.

— Riche ! dit-elle encore une fois, sur un ton vague, et comme avec un frisson ; alors, elle est heureuse. Quand on me l'a volée, c'était pour la vendre à un autre ! Ah ! il y a donc des mères qui peuvent aimer des enfants volés. C'est odieux cela, on n'a pas pensé à moi, qui pleurais toutes les larmes de mon corps, qui étais pauvre et qui n'avais pas d'autre consolation que le petit chérubin que le bon Dieu m'avait envoyé ? Mais enfin, ce qui est fait est fait. Seulement, maintenant, savez-vous à quoi je pense ?... C'est que la pauvre enfant ne sait pas même que j'existe ! et que si jamais la vérité lui était révélée, dans la condition où on l'a élevée, elle n'aurait que du dédain pour sa véritable mère.

— Ne croyez pas cela !

— Pourquoi m'aimerait-elle, d'ailleurs ? C'est bien cruel, allez, et voilà qu'à présent il me vint de singulières idées... Si la révélation du passé allait la rendre malheureuse... elle n'a aucun soupçon de la réalité : elle a vécu au milieu du luxe, de la fortune, à dix-sept ans — car elle a dix-sept ans — on ne renonce pas facilement à la vie facile, aux rêves que l'on a bercés dans son cœur ; je n'ai pas besoin que l'on me dise ces choses-là, et dans ce cas, quelle dégringolade de se retrouver tout à coup la fille de Maman Rocambole. Ah ! je ne songeais pas à tout cela tout à l'heure.

— Que voulez-vous faire ?

— Je ne sais plus, je voudrais la voir au moins une fois, de loin... Elle ne saurait rien, je la verrais, et je serais contente ! Ce n'est possible, n'est-ce pas ?

— Sans doute.

(A suivre.)